

**MULTI?
LOGUE!**



MANIFESTE



Réalisé par MultiLogue?

MANIFESTE

TROIS



bac à sable

Les membres de "Multilogue?" , fondateur.ice.s, permanent.e.s, et la grande majorité des personnes qui ont participé.e.s aux revues et aux événements sous ce nom, sont ou ont été des étudiant.e.s en école d'art. Et pour autant que depuis sa création, notre association déclare une coupure nette et franche avec ce système, il faut bien voir comme ce n'est pas encore le cas.

Commençons donc ce nouveau manifeste, pour la dernière fois peut-être, par revenir sur notre rapport ambigu avec les institutions culturelles et leur système.

Nous avons été des étudiant.e.s de ces endroits, nous y avons élaboré des réflexions, construit des pratiques, rencontré des personnes, nous avons évolué en leurs seins. Cette position nous a donné le privilège d'avoir le temps de penser nos rapports personnels à l'art, à la société, et à leur interaction.

Nos identités s'y sont construites, en partie, qu'on le concède ou qu'on le refuse. Nous avons été intégré.e.s à cet entre-soi, nous avons évolué.e.s en son sein, en s'y conformant ou en s'y débattant. Pour autant, nos identités ne sont pas réduites à la dernière institution qu'elles ont traversée, elles se cristallisent surtout dans les chocs de leurs affects contradictoires, dans les passages d'un univers à l'autre, d'une institution à l'autre, dans les contorsions de leurs existences.

Se construire contre, c'est encore se construire avec. Donc rendons-nous à l'évidence, même si ça arrache la gueule de certain.e.s d'entre nous, dans Multilogue?, il y a des beaux-arts. On voulait discourir, pratiquer, rencontrer, accompagner et se faire accompagner, faire n'importe quoi et d'autres choses.

Nous avons constitué Multilogue? à partir de ces désirs. Nos premiers gestes (les revues, l'événement) ont été de revendiquer ces ambitions libertaires. Les ayant dites, on les croyait atteintes. C'est une erreur. Nos discours sont naïfs, notre pratique garde des réflexes bourgeois, les rencontres que l'on a faites sont restreintes à un microcosme artistico-étudiant, nous avons des travers professoraux quand nous travaillons en groupe, nous ne faisons pas tout à fait n'importe quoi.

Des enfants énervé.e.s qui veulent faire des trucs, mais pas à l'école ou pour l'école. Parce que l'école, c'est un peu un endroit où tu construis un donjon dans lequel y'a que certaines personnes qui peuvent rentrer. Genre d'autres enfants qui construisent aussi leur propre donjon, une poignée d'adultes (en général ceux avec qui tu fumes le plus de clopes), et peut-être deux ou trois cravates qui passent par là. Pis honnêtement dans ces donjons ça pue.

Du coup vu qu'il y en a un qui kiffe les bacs à sable, on s'est dit que ça pourrait être fun.

Nous voulions échapper à l'entre-soi des beaux-arts, et pourtant les participant.e.s sont principalement des étudiant.e.s ou des ancien.ne.s étudiant.e.s. Nous voulions être politiquement radicaux, et nous tenons le discours de petit.e.s bourgeois.e.s culturel.le.s que nous sommes. Nous voulions accepter les projets de n'importe qui, sortir de notre classe, ne plus tomber dans les récits personnels d'artistes déconnecté.e.s, et on se retrouve à écrire un manifeste sur les beaux-arts, nos échecs et nos projets pétris du syndrome de l'imposteur, dans un nouvel entre-soi. Soyons honnêtes, on a fait les erreurs de débutant.e.s naïf.ve.s qu'il incombe à ceux qui essayent.

Les principes d'organisation naturelle, l'horizontalité, l'expression libre, etc sont possibles, quand on est peu et d'accord sur tout. Mais voilà que comme prévu l'association grandit. Si on continue de prendre les décisions à l'unanimité comme des anarcho-démocrates, et bien : les plus ancien.ne.s prennent parfois des décisions entre ell.eux, les participant.e.s régulier.e.s du fait de leur présence participent plus que d'autres, les agent.e.s actif.ve.s, en faisant, prennent plus de pouvoirs que les absent.e.s qui ont toujours tort. Notre fonctionnement a des limites qu'il convient de recalibrer pour tendre à cet idéal inclusif que nous désirons. Il est temps de faire des choix, on a créé un groupe pour nous défendre d'injonctions précises, il nous faut assumer nos positions, nos attaques, nos envies, rendre cohérents nos aller-retour entre amateurisme, minutie, pédagogie, liberté, politique, poésie, etc

On se retrouve dans une forme de fracas théoriques, qui fait déjà peur, ou qui est déjà risible par les fameux autres à qui on aimerait parler et avec qui on aimerait bosser.

Il s'agit ici, maintenant, de se réorganiser, car nous l'étions sans conscience de nos fondements : dans notre rejet des institutions nous en formons une, se construire contre, c'est toujours se construire. Il nous appartient d'en définir le cadre, les principes, les valeurs. C'est en les imaginant, les formulant, les partageant, que nous espérons amener des individus à mieux saisir notre projet, à s'y lancer en confiance, quelle que soit leur position au sein du spectre philosophique de Multilogue.

**Dans le bac à sable, on est toustes
au niveau du sable donc un bail
plutôt horizontal
Très vite, c'est plus 3 enfants,
mais 15 potos qui font des trucs.**

**En vrai c'est pas juste des trucs,
mais de l'art.
Pis si possible que ce soit politique.
Politique parce que c'est gratuit
et qu'il n'y a pas de cravate.**

**C'est fun, chacun.e choisit si iel veut
construire le bac avec nous ou juste
rajouter un peu de sable. Ou encore
celleux qui ramènent du sable et qui
veulent qu'on le sculpte ensemble.
On partage, on s'organise comme
on peut, on crée, on boit des bières,
on fait des événements.**

**Il est chouette le bac à sable,
mais on se demande si on n'est
pas en train de construire
un donjon en sable.
Parce qu'on doit faire des choix
et que parfois y en a un.e ou deux
qui prennent des décisions, ou que
finalement, on se retrouve un peu
entre gens qui viennent du même
milieu qui ont plus ou moins
les mêmes idées.**

Sans questions, peu de réponses.
À plusieurs questions, plusieurs réponses.
À plusieurs à se poser plusieurs questions,
beaucoup de réponses qui posent des questions.

Sortons du chaos des idées et des problématiques, revenons au concret : on est un groupe d'individus avec des envies de choses et des idées de trucs. L'affect commun de ce groupe, c'est de développer tout ça, entre nous et en dehors de nous, un entre nous qui s'ouvre.

MULTI

LOGUE?

Mais on va faire des trucs en sable vraiment cool, dans un bac à sable vraiment stylé, et on aura des nouveaux potos qui voudront jouer avec nous pour faire mieux.

Le bac à sable on l'a vite appelé "Multilogue?" parce qu'il est et sera toujours en travaux et qu'il va nous permettre de faire se rencontrer des gens qui veulent aussi faire des trucs.

2022 - EDITION MULTIALOGUE?, METZ

Première édition

www.multilogue.fr

  [association.multilogue](https://www.instagram.com/association.multilogue)

Imprimé par Zeubi

Massicoté par Vulvor



Photos de Maxence Pinchon

